

Le livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodécienne - Numéro vingt-six

Jeff Pippenger

2026-01-12

Numéro vingt-six

Les quatre générations de Joël représentent une destruction progressive de la vigne de Dieu depuis 1863 jusqu'à la loi du dimanche. Le nombre quatre symbolise également quatre attributs du caractère du Christ. Les chérubins dans le sanctuaire ont quatre visages, et ces visages correspondent à la division en quatre de l'Israël ancien lorsqu'il campait autour du sanctuaire. Ils représentent aussi les quatre Évangiles.

Quant à l'aspect de leurs visages, tous les quatre avaient le visage d'un homme, et le visage d'un lion du côté droit; et tous les quatre avaient le visage d'un bœuf du côté gauche; ils avaient aussi tous les quatre le visage d'un aigle. Ézéchiel 1:10.

Et la première bête était semblable à un lion, et la deuxième bête semblable à un veau, et la troisième bête avait un visage comme celui d'un homme, et la quatrième bête était semblable à un aigle qui vole. Apocalypse 4:7.

La Bible (Nombres 2) décrit les 12 tribus (à l'exclusion de Lévi, qui campait immédiatement autour du tabernacle) organisées en quatre camps de trois tribus chacun, disposés aux quatre points cardinaux autour du sanctuaire, chacun sous un étendard, c'est-à-dire une bannière ou un drapeau. Cette disposition créait un parallèle symbolique, où le camp terrestre reflète le trône céleste gardé par les chérubins.

Juda faisait face à l'est, vers le soleil levant, à l'entrée du sanctuaire. L'étendard de Juda était un lion, car il représente le Lion de la tribu de Juda. Les deux tribus avec Juda étaient Issacar et Zabulon. Dans la vision de Jean, la première bête était comme un lion, tout comme les chérubins d'Ézéchiel avaient une face de lion. Ruben, symbole de l'homme, était au sud avec Siméon et Gad. À l'ouest se trouvait Éphraïm, avec Benjamin et Manassé, représentés par le bœuf. Au nord se trouvait Dan, avec Aser et Nephtali, représentés par l'aigle. Le lien entre les tribus et les quatre faces du sanctuaire céleste est représenté dans les quatre évangiles.

Matthieu est le Lion de la tribu de Juda, Marc le taureau sacrificiel, Luc l'homme et Jean l'aigle au vol altier. Le Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, se présente comme celui qui scelle et qui brise les sceaux de sa Parole prophétique. L'Évangile selon Matthieu comporte davantage de références directes à des accomplissements de prophéties messianiques (12) que les trois autres évangiles réunis. Et de très loin.

L'Évangile selon Matthieu représente la Parole prophétique de Dieu. Luc, qui était médecin, présente son évangile sous l'angle du Christ comme Fils de l'homme, car Luc est le visage de l'homme. Marc présente l'Évangile du Christ sous l'angle de l'offrande sacrificielle que le Christ

représentait, car Marc est le bœuf. Jean est l'aigle qui plane très haut, qui a présenté les choses profondes de Dieu dans sa présentation de l'Évangile du Christ.

Il est important de comprendre l'Évangile selon Matthieu tel qu'il est représenté au sein de la Parole prophétique. L'Évangile selon Matthieu est le Lion de la tribu de Juda, le maître de Sa Parole prophétique, le Merveilleux Calculateur des secrets, le Merveilleux Linguiste, Celui qui scelle et descelle Sa Parole. Jésus est l'Alpha et l'Oméga, et Il est la Parole. Le premier livre du Nouveau Testament et le dernier livre du Nouveau Testament sont des livres prophétiques. La plupart connaissent ce fait à propos du livre de l'Apocalypse, mais ils n'ont peut-être pas reconnu que Matthieu est l'Alpha du Nouveau Testament; il doit donc s'aligner avec l'Oméga du Nouveau Testament. Il doit représenter la fin, qui est le livre de l'Apocalypse.

Par conséquent, lorsque nous trouvons dans Matthieu la ligne parallèle à la ligne de l'histoire de l'alliance de la Genèse, exposée aux chapitres onze à vingt-deux, ce n'est rien de moins qu'une vérité que le Lion de la tribu de Matthieu est en train de desceller. Les douze chapitres de l'histoire de l'alliance qui sont représentés dans la Genèse, Matthieu et l'Apocalypse sont maintenant dévoilés, et ce que nous identifions, c'est que le chapitre vingt-trois de Matthieu représente la séparation des sages et des insensés dans la parabole de la vigne. Huit malheurs sur l'ancien peuple de l'alliance trouvent leur pendant prophétique dans les huit âmes représentant les cent quarante-quatre mille qui montent dans l'arche de salut. Le chapitre 23 est une représentation de l'œuvre qui a commencé dans le sanctuaire céleste lorsque les 2300 jours ont atteint leur conclusion le 22 octobre 1844, et elle se reproduira de nouveau lors de la loi du dimanche imminente. Le chapitre 23 marque cette vérité.

Le chapitre vingt-quatre se déroule alors que le Christ vient de clore son dialogue avec Israël apostat et a quitté le temple des Juifs pour la dernière fois. Le nombre 24 est un symbole du passage d'Israël ancien à Israël moderne, le point même de l'histoire prophétique où se tenait le Christ lorsqu'il présenta son message au chapitre vingt-quatre de Matthieu. Le message prophétique de Matthieu 24 est une illustration divine de la méthodologie ligne sur ligne, qui traite spécifiquement de l'histoire des millérites, et donc de celle des cent quarante-quatre mille. Le 24 est représenté par l'Église de l'Apocalypse douze, qui se tient sur la lune reflétant la lumière du soleil de justice. Sur sa tête se trouvent douze étoiles qui représentent 24, car elle représente l'histoire menant à la naissance du Christ, lorsque les 12 tribus d'Israël ancien deviendraient les douze disciples d'Israël moderne. Au chapitre vingt-quatre, l'histoire millérite de 1798 jusqu'à la Grande Déception est représentée. Puis vient Matthieu 25.

Le nombre 25 est un symbole des Lévites, qu'ils soient bons ou mauvais, mais, tout aussi important, il représente la séparation entre les Lévites sages et les Lévites méchants. Matthieu 25 établit, sur la base de trois témoins (ou trois paraboles), le processus de séparation représenté par le nombre vingt-cinq. Bien sûr, la parabole des dix vierges représente l'histoire des millérites, et aussi l'histoire des cent quarante-quatre mille. Cette histoire est celle du premier ange. La parabole des talents est le deuxième ange, et la parabole des brebis et des boucs est le jugement du troisième ange.

Les chapitres vingt-six à vingt-huit retracent l'histoire de la Pâque jusqu'à la mission évangélique postérieure à la crucifixion.

Quand Jésus eut achevé toutes ces paroles, il dit à ses disciples: Vous savez que, dans deux jours, c'est la fête de la Pâque, et le Fils de l'homme est livré pour être crucifié. Matthieu 26:1, 2.

Un résumé des divers jalons du chapitre 26 : le complot pour tuer Jésus aux versets 3 à 5. Puis Jésus est oint à Béthanie aux versets 6 à 13. Aux versets 14 à 16, Judas trahit le Christ pour trente pièces d'argent. Puis vient la Pâque avec ses disciples, aux versets 17 à 25. Aux versets 26 à 29, Jésus institue la Cène, et au verset 30, Jésus annonce le reniement de Pierre. Aux versets 36 à 46, Jésus est à Gethsémani. Aux versets 47 à 56, Jésus est arrêté, puis, aux versets 57 à 68, Jésus comparaît devant Caïphe et le Sanhédrin. À partir du verset 69, le reniement du Christ par Pierre est relaté. Le chapitre contient dix jalons précis qui seront répétés durant les derniers jours.

Le chapitre vingt-sept comporte également dix jalons distincts. Jésus est livré à Pilate, puis Judas se pend, puis Jésus est conduit devant Pilate, puis Barabbas est choisi, Pilate livre Jésus pour être crucifié, puis Jésus est moqué, puis la crucifixion, puis la mort de Jésus, puis Jésus est enseveli, et enfin la garde au tombeau témoigne.

Le chapitre vingt-huit ne comporte que trois jalons, le premier étant la résurrection, suivi du mensonge du Sanhédrin, puis de la grande mission. Trois chapitres avec vingt-trois jalons distincts de la croix qui seront répétés dans l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Matthieu 26 - Dix jalons

1. Complot des grands prêtres et des anciens pour tuer Jésus (vv. 3-5)
2. L'onction à Béthanie par la femme au vase d'albâtre (vv. 6-13)
3. Judas accepte de trahir Jésus pour trente pièces d'argent (vv. 14-16)
4. Préparatifs et repas de la Pâque avec les disciples (vv. 17-25)
5. Institution de la Cène du Seigneur (vv. 26-29)
6. Prédiction du reniement de Pierre (vv. 30-35)
7. Agonie à Gethsémani (vv. 36-46)
8. La trahison et l'arrestation de Jésus (vv. 47-56)
9. Jésus jugé devant Caïphe et le Sanhédrin (vv. 57-68)
10. Le triple reniement de Pierre (vv. 69-75)

Matthieu 27 - Dix repères

1. Jésus livré à Pilate (vv. 1-2)
2. Les remords de Judas et son suicide (versets 3-10)
3. Jésus devant Pilate - le procès romain officiel (versets 11-14)
4. Le choix de Barabbas au lieu de Jésus (vv. 15-26)

5. Pilate livre Jésus pour être crucifié (inclus dans la remise en liberté de Barabbas)
6. Moqueries et flagellation par les soldats (vv. 27-31)
7. La crucifixion (vv. 32-44)
8. La mort de Jésus (vv. 45-50)
9. Signes surnaturels et mise au tombeau par Joseph d'Arimatee (vv. 51-61)
10. La mise en place de la garde au tombeau (vv. 62-66)

Matthieu 28 - Trois repères

1. La résurrection et le tombeau vide (versets 1-10)
2. Le mensonge des grands prêtres et des anciens aux soldats (vv. 11-15)
3. La Grande Mission (vv. 16-20)

De même que l'expérience du Christ, de l'onction à Béthanie jusqu'à la Grande Mission, a marqué la fin de son ministère terrestre et le début de l'annonce de l'Évangile à toutes les nations, de même ces mêmes jalons se retrouvent dans l'expérience du reste de Dieu à mesure qu'il s'approche de la fin de la période d'épreuve et de son triomphe final.

Les chapitres vingt-six à vingt-huit représentent l'histoire de la Pâque, structurée autour de 23 repères distincts qui se répètent au cours de l'histoire menant à la loi du dimanche et la suivant.

La venue du Christ comme notre grand prêtre dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, présentée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle que présentée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur dans son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions du même événement ; et celui-ci est aussi représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, dans Matthieu 25. La Grande Controverse, 427.

La fin des 2300 jours, le 22 octobre 1844, se répète lors de la loi du dimanche. Les 23 jalons situés dans les trois derniers chapitres de Matthieu identifient le précieux sang employé pour unir la Divinité et l'humanité.

L'intercession du Christ en faveur de l'homme dans le sanctuaire d'en haut est aussi essentielle au plan du salut que le fut sa mort sur la croix. Par sa mort, il a commencé l'œuvre qu'après sa résurrection il est monté pour l'achever au ciel. Nous devons, par la foi, entrer au-delà du voile, 'là où est entré pour nous le précurseur.' Hébreux 6:20. Là, la lumière de la croix du Calvaire se reflète. Là, nous pouvons acquérir une compréhension plus claire des mystères de la rédemption. Le salut de l'homme s'accomplit à un prix infini pour le ciel; le sacrifice offert est à la hauteur des plus hautes exigences de la loi de Dieu transgressée. Jésus a ouvert la voie jusqu'au trône du Père, et, par sa médiation, le désir sincère de tous ceux qui viennent à lui avec foi peut être présenté devant Dieu." La Grande Controverse, 489.

Le chapitre 23 de Matthieu souligne la condamnation portée contre le sacerdoce contrefait. Les chapitres vingt-six à vingt-huit sont l'oméga du chapitre vingt-trois. Les faux Lévités — l'escalade de la rébellion des anciens sur quatre générations — ont établi les jalons des trois derniers

chapitres.

Le chapitre vingt-quatre identifie la méthodologie « ligne sur ligne » comme la méthode du Christ, tandis qu'il se sert de la destruction de Jérusalem pour décrire les choses qui sont, celles qui ont été et celles qui seront.

La chute de Jérusalem en 70 apr. J.-C. a eu lieu le même jour de l'année que la première destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor. La destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor était de l'histoire ancienne et, dans l'histoire du Christ, la prise de Jérusalem par Titus préfigurait la fin du monde. Matthieu 24 met en avant la méthodologie « ligne sur ligne », identifiant ainsi la « méthodologie » comme un élément du témoignage prophétique.

C'est au chapitre 24 que le Christ identifie la nécessité de comprendre « l'abomination de la désolation » dont a parlé le prophète Daniel, compréhension fondatrice de William Miller et symbole qui établit la vision dans Daniel. Cela représente aussi la rébellion de l'adventisme, puisqu'ils ont rejeté la compréhension millérite du « perpétuel » dans le livre de Daniel, et ont ainsi pris part au puissant égarement de 2 Thessaloniens, chapitre deux. Ce chapitre se rattache directement à Luc 21, identifiant ainsi la période du 11 août 1840 au 22 octobre 1844, laquelle typifie le 11 septembre jusqu'à la loi du dimanche. Il se rattache aussi aux « temps des nations » de Luc 21:24, qui constituent une clé majeure pour déverrouiller les « sept temps » de Moïse, tout en s'alignant avec la mesure du temple dans Apocalypse 11.

En commençant par le chapitre vingt-trois, suivi des chapitres 24 et 25, puis en concluant par les chapitres 26 à 27, trois chapitres qui possèdent vingt-trois jalons qui sont l'oméga de l'alpha du chapitre vingt-trois. Le chapitre vingt-six ajouté à vingt-sept et vingt-huit donne « 81 », qui est un symbole du sacerdoce. Sur la base de trois témoins (Genèse, Matthieu et Apocalypse), les chapitres 11 à 22 forment une seule ligne. Les chapitres 23 à 28 constituent une ligne de vérité qui commence par 23 et se termine par 23.

Les chapitres un à dix constituent la première des trois lignes prophétiques dans l'Évangile selon Matthieu. Dix chapitres, suivis de douze chapitres, puis de six chapitres. L'inspiration nous apprend que tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent dans l'Apocalypse, et par conséquent tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent dans Matthieu. Matthieu, en tant que face du lion de la tribu de Juda, identifie douze prophéties messianiques distinctes, et ces douze passages établissent les jalons de l'histoire des Millerites et des cent quarante-quatre mille. De même que le livre de l'Apocalypse commence par la révélation de Jésus-Christ, le chapitre un de Matthieu présente une révélation de Jésus-Christ qui se rattache à la vie et au témoignage de Moïse, à l'histoire de l'Antéchrist, tout en identifiant les trois éléments de l'Église triomphante représentés par le prophète, le prêtre et le roi.

Matthieu commence par la révélation de Jésus-Christ dans le contexte de l'alliance de Dieu avec un peuple choisi. D'Abraham à David, il y a 14 générations; de David à la captivité à Babylone, il y a quatorze générations; et de Babylone au Christ, il y a encore quatorze générations. La généalogie du Christ chez Matthieu s'aligne sur Moïse, car Moïse est l'alpha, le Christ l'oméga. La vie de Moïse, d'une durée de cent vingt ans, correspond aux cent vingt ans de temps probatoire

dans l'histoire de Noé. L'alliance de Noé est donc liée à l'alliance d'un peuple choisi. Les cent vingt ans de Moïse représentent trois périodes de quarante ans, qui se concluent par la mise à mort de l'Égyptien par Moïse à la fin de quarante ans, et par la mise à mort des premiers-nés, du pharaon et de son armée à la fin de la deuxième période de quarante ans. La deuxième période de quarante ans s'acheva par une rébellion à Kadès et la troisième période de quarante ans s'acheva par la seconde rébellion de Kadès. Les trois lignes prophétiques de l'alpha s'achèvent toutes à Kadès et les trois lignes prophétiques de la généalogie de Matthieu s'achèvent à David, à la captivité à Babylone et au Messager de l'alliance.

Lorsque l'alpha de Moïse est aligné avec l'oméga du Christ, il y a six témoins de Kadesh, Kadesh correspondant à 1863 et à la loi du dimanche. La généalogie de Matthieu place le roi David à Kadesh, là où l'adventisme apostat est emmené à Babylone, alors que le Christ confirme l'alliance avec les cent quarante-quatre mille. En plaçant David à la loi du dimanche, un second témoignage de David est établi, David étant l'un des trois représentants humains qui commencèrent à servir à l'âge de trente ans. Le Christ, David, Joseph et Ézéchiel commencèrent tous leur œuvre à l'âge de trente ans. Ensemble, les quatre trentenaires qui commencèrent à servir représentent la combinaison de la Divinité avec l'humanité, lorsque l'église militante est transformée en église triomphante. Cette église est composée d'un prophète, d'un prêtre et d'un roi. La transformation est marquée à la loi du dimanche, qui est aussi Kadesh; ainsi, David dans la généalogie de Matthieu s'aligne avec le David âgé de trente ans.

Les trente années de préparation correspondent aux quatre cent trente ans de l'alliance d'Abraham, ainsi qu'à l'âge d'un prêtre et aux 1290 ans de Daniel 12:11. Dans le prochain article, nous examinerons chacune de ces douze prophéties messianiques dans le livre de Matthieu. Nous identifions d'abord trois lignes prophétiques dans Matthieu : les chapitres un à dix, suivis des chapitres onze à vingt-deux, puis vingt-trois à vingt-huit.

Pendant quelque temps après la déception de 1844, je soutins, en commun avec le mouvement adventiste, que la porte de la miséricorde était alors à jamais fermée au monde. Cette position fut adoptée avant que ma première vision me fût donnée. Ce fut la lumière que Dieu me donna qui corrigea notre erreur et nous permit de voir la véritable position.

Je crois encore à la théorie de la porte fermée, mais pas au sens où nous avons d'abord employé ce terme ni au sens où l'emploient mes adversaires.

Il y eut une porte fermée au temps de Noé. En ce temps-là, Dieu retira son Esprit de la race pécheresse qui périt dans les eaux du Déluge. Dieu lui-même donna à Noé le message de la porte fermée : « Mon esprit ne contestera pas toujours avec l'homme, car lui aussi est chair ; toutefois ses jours seront de cent vingt ans » (Genèse 6:3).

Il y eut une porte close aux jours d'Abraham. La miséricorde cessa d'intercéder en faveur des habitants de Sodome, et tous, sauf Lot, avec sa femme et ses deux filles, furent consumés par le feu descendu du ciel.

Il y avait une porte close à l'époque du Christ. Le Fils de Dieu déclara aux Juifs incrédules de cette génération : « Votre maison vous est laissée déserte » (Matthieu 23:38).

En contemplant le cours du temps jusqu'aux derniers jours, la même puissance infinie a proclamé par l'intermédiaire de Jean : « Voici ce que dit le Saint, le Vérotable, celui qui détient la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre » (Apocalypse 3:7).

Il m'a été montré en vision, et je le crois encore, qu'il y avait une porte close en 1844. Tous ceux qui ont vu la lumière des messages du premier et du deuxième ange et qui ont rejeté cette lumière ont été laissés dans les ténèbres. Et ceux qui l'ont acceptée et ont reçu le Saint-Esprit qui accompagnait la proclamation du message venu du ciel, et qui ensuite ont renoncé à leur foi et ont déclaré que leur expérience n'était qu'une illusion, ont ainsi rejeté l'Esprit de Dieu, et il ne les a plus exhortés.

Ceux qui n'avaient pas vu la lumière n'étaient pas coupables de l'avoir rejetée. Seule la classe qui avait méprisé la lumière venue du ciel était hors de la portée de l'Esprit de Dieu. Et cette classe comprenait, comme je l'ai dit, à la fois ceux qui refusèrent d'accepter le message lorsqu'il leur fut présenté, et aussi ceux qui, l'ayant reçu, renièrent ensuite leur foi. Ceux-ci pouvaient avoir une forme de piété et professer être des disciples du Christ ; mais, n'ayant aucune communion vivante avec Dieu, ils seraient pris captifs par les séductions de Satan. Ces deux classes sont présentées dans la vision — ceux qui déclarèrent que la lumière qu'ils avaient suivie n'était qu'une illusion, et les méchants du monde qui, ayant rejeté la lumière, avaient été rejetés par Dieu. Il n'est fait aucune mention de ceux qui n'avaient pas vu la lumière et qui, par conséquent, n'étaient pas coupables de l'avoir rejetée. Messages choisis, livre 1, 62, 63.

Ceux qui, par la foi, suivent Jésus dans la grande œuvre de l'expiation reçoivent, en leur faveur, les bienfaits de sa médiation, tandis que ceux qui rejettent la lumière qui révèle ce ministère n'en retirent aucun bénéfice. Les Juifs qui rejetèrent la lumière accordée lors de la première venue du Christ et refusèrent de croire en lui comme Sauveur du monde ne purent recevoir le pardon par lui. Lorsque Jésus, à son ascension, entra, par son propre sang, dans le sanctuaire céleste pour répandre sur ses disciples les bénédictions de sa médiation, les Juifs furent laissés dans des ténèbres totales, à continuer leurs sacrifices et leurs offrandes inutiles. Le ministère des figures et des ombres avait cessé. Cette porte par laquelle les hommes avaient autrefois trouvé accès auprès de Dieu n'était plus ouverte. Les Juifs avaient refusé de le chercher par l'unique voie où l'on pouvait alors le trouver, à savoir par le ministère dans le sanctuaire céleste. Ils ne trouvèrent donc aucune communion avec Dieu. Pour eux, la porte était fermée. Ils ne connaissaient pas le Christ comme le véritable sacrifice et l'unique médiateur auprès de Dieu; aussi ne pouvaient-ils pas recevoir les bienfaits de sa médiation.

La condition des Juifs incrédules illustre l'état des insouciantes et des incrédules parmi ceux qui se disent chrétiens, qui ignorent volontairement l'œuvre de notre grand prêtre miséricordieux. Dans le service typique, lorsque le grand prêtre entrait dans le lieu très saint, tout Israël devait se rassembler autour du sanctuaire et, de la manière la plus solennelle, humilier leur âme devant Dieu, afin de recevoir le pardon de leurs péchés et de ne pas être retranchés de la communauté. À combien plus forte raison, en ce Jour des Expiations antitypique, nous faut-il comprendre l'œuvre de notre grand prêtre et savoir quelles sont les obligations qui nous

incombent.

Les hommes ne peuvent impunément rejeter l'avertissement que Dieu, dans sa miséricorde, leur envoie. Un message fut envoyé du ciel au monde aux jours de Noé, et leur salut dépendait de la manière dont ils traitaient ce message. Parce qu'ils rejetèrent l'avertissement, l'Esprit de Dieu fut retiré de la race pécheresse, et ils périrent dans les eaux du Déluge. Au temps d'Abraham, la miséricorde cessa d'intercéder pour les habitants coupables de Sodome, et tous, sauf Lot avec sa femme et ses deux filles, furent consumés par le feu descendu du ciel. Il en fut de même aux jours du Christ. Le Fils de Dieu déclara aux Juifs incrédules de cette génération : « Votre maison vous est laissée déserte. » Matthieu 23:38. Considérant les derniers jours, la même Puissance infinie déclare, au sujet de ceux qui « n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » : « Aussi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais ont pris plaisir à l'injustice. » 2 Thessaloniens 2:10-12. À mesure qu'ils rejettent les enseignements de sa Parole, Dieu retire son Esprit et les laisse aux séductions qu'ils aiment. La Grande Controverse, 430, 431.